

NOUVELLES DE RUSTICO

Mercredi dernier les jeunes gens de Rustico ont donné une soirée à la salle de Rustico, et comme le temps était favorable un grand nombre de personnes y assistaient. Le programme suivant fut présenté :

- La Fanfare.
Chorus—Moonlight on the lake.
Farce—Yankee Peddler.
Solo—Dr. Is. Gallant.
Mandolin Selection—Miles. A. Murphy, J. B. McDonald.
Duet, Vocal—Murmuring sea, Miles Judith Doucet, Josephine Gallant.
Solo—Mlle. Priscille Blanchard.
Solo. Comique—The hat my father wore—Aneas Gallant âgé de 11 ans.
Duo. Instrumental—Aneas Mlle. Annie Gallant.
Solo—Mlle. Judith Doucet.
The Great Exlixir—Solo—Joseph Gallant.
Mandolin Selection—Mlle Annie Murphy, Mlle Fannie Gallant à l'orgue.
Chorus—Surrise.
God save the Queen avec Fanfare—Miles Fannie et Annie Gallant, Annie tenant l'orgue.

NOUVELLES DE DUVAR ROAD

Maintenant que le temps des grandes promesses nous arrive—c'est-à-dire, le temps des élections; car en ces temps là les promesses tiennent, "en veux-tu en voilà," voudra-t-on encore une fois nous faire la promesse d'avoir une station à Duvar Road. Nous espérons que la promesse nous sera faite et qu'après la promesse nous arriveront à la réalité. Les gens de Duvar Road n'auraient jamais consenti à ce que la station qui était aux moulins des Haywood fut placée à Howlan Road, s'ils n'avaient pas eu la promesse formelle d'en avoir une à Duvar Road.

Ainsi, messieurs, voici le temps propice. Donnez-nous ce que vous nous avez promis et qui nous est dû. La belle saison arrive. Faites preuve de votre bonne foi en vous exécutant sans délai. Vous y gagnerez ou y perdrez selon que vous nous donnerez une station à Duvar Road ou non, d'ici au 1er juin.

M. Nazaire Pitre est dangereusement malade. Il a été administré.

M. Jean Pitre de Bloomfield est décédé lundi le 6 courant. Les rumeurs politiques commencent à se faire ressentir. Hub.

COLONISATION

LES COLONS PEINTS PAR EUX-MEMES

St-Alexis de Matapédia, 16 janvier 1896.

Je soussigné, originaire de l'île du Prince-Edouard, ai choisi un lot de terre au sixième rang Ristigouche de St-François d'Assise, canton Matapédia, il y a six ans et demi. Sur ce lot il y avait un arpent d'abattis. Je n'avais rien et je devais cinquante piastres. Alors j'étais âgé de vingt-quatre ans et non marié.

L'automne dernier j'ai récolté environ treize tonnes de foin, soixante-cinq minots d'orge, cinq minots de pois, trois cent dix-huit minots de patates, deux cent quarante minots de navets. A la boucherie j'ai envoyé douze cents livres de lard, trois porcs sont maintenant à l'engrais et j'en garde deux autres pour la reproduction. J'ai un cheval, une vache, deux bœufs, une génisse, deux montons; j'ai aussi herse, char-

re, râteau à cheval, charette, voiture d'hiver, et je n'ai pas de dettes. J'ai environ vingt acres de terre propre à la culture, quatre acres sont débarrassés de souches. Enfin je suis maintenant marié et le bon Dieu m'a donné deux enfants. Le dernier a été baptisé aujourd'hui.

Je fais cette déclaration en présence de M. le curé de St-Alexis.

JOSEPH DOIRON. J. E. PELLETIER, Ptre.

Je soussigné, déclare avoir laissé l'île du Prince Edouard pour St-Alexis de Matapédia en l'année 1861.

Préférant la pêche à la culture des champs, en 1862 je me suis rendu à Percé que j'ai quitté en 1881 pour retourner à St-Alexis de Matapédia. J'ai trouvé mes frères qui s'étaient livrés à l'agriculture, relativement à l'aise et mariés; j'étais dans le même état de pauvreté qu'en 1861, et j'avais une famille plus nombreuse à soutenir. Je me suis enfin rendu à St-François d'Assise de Matapédia, en 1888. J'avais, l'année précédente, abattu environ deux acres de terre.

Cette année 1895, j'ai obtenu sept tonnes de foin, 216 minots de patates, 129 minots de navets, cinquante boisseaux d'orge, douze boisseaux de sarrasin. J'ai une vache, un cheval, quatre montons, j'ai mis à l'engrais quatre porcs, et j'en hiverne quatre autres; j'ai aussi un bœuf et une génisse. J'ai charrue, herse, voiture d'été et voiture d'hiver. J'ai environ quinze acres de terre en culture; sur ces quinze acres trois sont débarrassés de leurs souches. J'ai maintenant cinquante-cinq ans.

Je fais cette déclaration en présence du Révd. J. E. Pelletier.

ISAIE GALLANT. St-Alexis de Matapédia, 28 déc. 1895.

Je soussigné, ai laissé l'île du Prince Edouard pour St-Alexis de Matapédia en septembre 1888. J'avais une famille de onze enfants et j'étais un journalier très pauvre. J'ai pris dans l'automne un lot à St-François d'Assise de Matapédia. Deux acres d'abattis avaient été faits sur ce lot de terre. Cette année, 1895, j'ai récolté environ dix tonnes de foin, cinq cents douze minots de patates, deux cent seize minots de navets, trente cinq boisseaux d'avoine, cent cinquante minots d'orge. J'ai un bœuf pour les travaux de la ferme, une vache et deux génisses, cinq moutons; j'ai mis à l'engrais sept porcs et j'en hiverne quatre autres. J'ai voiture d'été et d'hiver. J'ai environ vingt-huit acres de terre en culture dont trois sont débarrassés des souches, et je dois environ deux piastres. Quand je suis arrivé à St-Alexis, je n'avais qu'une seule piastre.

Je fais cette déclaration en présence de M. le curé de St-Alexis de Matapédia, ce vingt-cinquième jour de décembre 1895.

ALBERT DOIRON. Témoin: J. E. PELLETIER Ptre.

Je soussigné, Isaie A. Gallant, de St-François d'Assise, ai quitté St-Alexis de Matapédia il y a sept ans. J'avais fait défricher quatre acres de terre à St-François les deux années précédentes. J'étais marié depuis cinq mois. J'avais pour tout bien un cheval et une vache.

Cette année, j'ai récolté environ dix tonnes de foin, soixante-quinze minots d'orge, quatre minots de semence, et quarante minots de blé, de la semence de deux minots. J'ai maintenant quatre vaches, six

montons; j'ai mis à l'engrais quatre porcs et je garde huit autres porcs, que je mettrai à l'engrais plus tard. J'ai récolté trois cents minots de patates, et deux cent quarante minots de navets. J'ai aussi râteau à cheval, herse à ressorts; j'ai voiture d'été et d'hiver. J'ai environ vingt-cinq acres de terre en culture. J'ai commencé à enlever les souches sur six acres de cette terre, je ne dois qu'environ trente piastres que je paierai cet hiver.

Je fais cette déclaration en présence du Révd. J. E. Pelletier, curé de St-Alexis de Matapédia.

ISAIE A. GALLANT. Témoin: J. E. PELLETIER Ptre. St-Alexis 28 déc. 1895.

Pour L'Impartial

Montreal, 1er avril—C'est aujourd'hui le premier avril. C'est une bonne vieille coutume chez les Acadiens de "faire pécher" et je ne doute pas que à l'heure qu'il est, nombre de naïfs sont à la recherche du "terrière carré" ou du "coin pour fendre des poils de cochons." Ici, dans la province de Québec, on conserve encore la "pêche du poisson d'Avril" comme en Acadie et plus d'un gamin voulant donner le coup de grâce à ce qu'il croit être un vieux chapeau, se heurtera les ortilles contre une brique ou une grosse pierre soigneusement dissimulée sous la relique en apparence si inoffensive. Un autre aperçoit et ramasse à la dérobée un gros paquet soigneusement enveloppé et ficelé, mais en l'ouvrant n'y trouve que des vieilles feuilles de choux ou pis encore. Et ainsi de suite du matin au soir. Rira bien qui rira le dernier.

Un homme généreux c'est M. W. C. McDonald, manufacturier de tabac de Montreal. L'objet de ses deux principiers c'est l'université McGill qui aujourd'hui prend sa place dans le premier rang parmi les grandes universités américaines, sinon du monde entier. La plus grande majorité des médecins de l'île du P. E. sont gradués de McGill, et, sans exception, ils font honneur à leur illustre ALMA MATER. M. McDonald est natif de l'île et est un exemple frappant de ce que peut accomplir dans un temps relativement court, l'énergie, l'industrie et la persévérance envers et contre tout. Ce brave descendant des hardis "Highlanders" commença sa carrière sans le son et aujourd'hui il vaut des millions. Si nos riches coreligionnaires étaient aussi généreux pour nos universités et collèges que nos frères séparés le sont pour les leurs, cela donnerait un puissant élan à l'éducation supérieure parmi nous. Les nouvelles magnifiques bâtisses qu'occupe aujourd'hui la s.oursale de l'université Lavale ici est un don des RR. MM. de St-Sulpice. Grâce à la générosité de ces hommes dévoués, la faculté et les élèves de notre grande université catholique ont maintenant à leur disposition un local convenable et confortable; ce qui faisait grandement défaut dans les anciens bâtiments. Honneur donc à ces généreux donateurs, et puisse leur noble exemple être suivi par ceux d'entre nous qui sont favorisés d'un surplus des biens de ce monde. "Hilarem datorem deijgit Deus"

Comme je vous l'avais promis voici une liste assez complète des collèges et des écoles supérieures catholiques dans Montréal et aux alentours: le Collège Ste Marie, sous la direction des RR. PP. jésuites; le Collège de Montréal sous la direction des RR. MM. de St-Sulpice; les Collèges de l'Assomption, St-Thérèse, Ste. Marie

manoir et de Varennes, sous la direction de prêtres du diocèse; le Collège de mont St-Louis, sous la direction des Ecoles Chrétiennes; l'Institut des sourds et muets, sous la direction des Clercs Viateurs; les collèges de St. Laurent, Côte-des-Neiges, St-Césaire, Farnham, Sorel, St-Aimé et Hochelaga sous la direction des RR. PP. de Ste Croix. Les Collèges de Ste Marie manoir, St-Laurent, Montréal, Ste-Thérèse et l'Assomption sont affiliés à l'Université Lavale de Québec et confèrent les degrés de B. L. et B. A. En un mot toutes ces institutions donnent à leurs élèves une éducation soit élémentaire, soit moyenne ou supérieure, selon l'aptitude de l'élève et le nombre d'années qu'il suit les cours. La plupart de notre clergé de l'île ont fait leurs études supérieures soit à Québec soit à Montréal; les autres sont des gradués de la célèbre Propagande de Rome. Qui osera dire maintenant que nos écoles catholiques sont inférieures aux écoles protestantes? Il n'y a que les bigots et les insensés qui persistent dans cette idée, malgré les preuves palpables qu'ils ont sous les yeux tous les jours. Et remarquez bien que j'ai nommé les Collèges aux alentours de Montréal seulement.

Tous le monde connaît la supériorité de l'enseignement dans les autres institutions, telles que St-Hyacinthe, Levis, Ste. Anne Lapocatière, Sherbrooke Rimouski, Memramcook, Antigonish, Church Point, "and last but not least" St-Dunstan de Charlottetown, qui est aussi affilié à l'Université Lavale. Nos O'Brien, Morrison, Chaisson, Roche, Poirier, McInerney Cormier (Rvd F X) McNeil, Chisholm et tant d'autres noms illustres, tant dans le clergé que dans les professions libérales, sont là pour attester de l'efficacité et de la supériorité de l'enseignement dans nos institutions des provinces maritimes. Je ne parlerai pas aujourd'hui des hommes marquants sortis des collèges catholiques des provinces d'en haut, ce serait trop; peut-être y consacrerai-je plus tard un article entier sans tout fois pouvoir faire entière justice à leur mérite. Au reste, l'Eglise catholique n'a-t-elle pas de tout temps été la protectrice et la promotrice de l'éducation depuis la fondation du Christianisme? Le grand mérite de l'éducation catholique est de faire marcher la science avec la vertu, d'instruire le cœur en même temps que l'intelligence, en un mot, de former un être qui sache distinguer entre ses fins dernières et les biens éphémères de cette vallée de larmes. Tel est le but de ceux qui dirigent nos institutions, et c'est un devoir pour tout vrai catholique d'encourager ces institutions, surtout en y envoyant leurs enfants, quand les moyens le leur permettent. Au revoir, à la semaine prochaine.

"INSULAIRE"

BIEN REPONDU

Dans la forteresse autrichienne de H... le gouverneur militaire lieutenant-général F... est particulièrement exécuté à cause de sa sévérité et de ses façons brutales. Le général dîne à l'hôtel. Le propriétaire de ce qui qu'il fréquente est connu pour ses bons mots. L'autre jour, à table l'hôtelier amusait encore ses convives en racontant des anecdotes; à certains moments tout le monde riait aux larmes. Le général se ne trouvait pas amusants les propos de l'hôtelier:

—Sapez-vous, interrompit-il tout à coup l'hôtelier ce qui m'amuserait davantage en ce moment? Je voudrais pouvoir vous donner vingt cinq coups de bâton à certain endroit.

C'est possible, général, répondit aussitôt l'hôtelier en faisant la révérence; seulement, ce n'est pas amusant seul; tandis que si je pouvais vous faire donner la bastonnade au même endroit, ce n'amuserait toute la vie.

Le co. répondant d'un des premiers journaux d'agriculture américaine affirme que les souffrances de l'agriculture américaine sont en grande partie dues aux extravagances des fermiers qui mènent une vie trop luxueuse et dont les excès de tout genre causent la ruine d'un si grand nombre.

L'agriculture au Canada doit peut-être aussi ses misères à la même cause. Quand on voit presque tous les cultivateurs grésés de voitures et de harnais de luxe comme les gros bourgeois et vêtus comme des seigneurs, leurs femmes et leurs filles entoilées comme des princesses, il est facile de trouver la solution des embarras contre lesquels viennent se briser leur succès et leur avenir.

En police correctionnelle. Le président au prévenu: —Il demeure acquis à l'acquiescement que vous vous êtes approprié la part d'héritage qui revenait à votre frère.

Le prévenu—Mais, monsieur le président, mon frère était à Sumatra.

Le président—Qu'est-ce que cela fait?

Le prévenu—Ma foi, j'ai cru que j'avais le droit de le considérer comme un parent éloigné.

Le baron Rapineau veut marier sa fille.

Comme il ne donne qu'une faible dot, il énumère les moindres avantages de l'union projetée à son futur gendre.

—Et puis, ajoute-t-il, vous savez qu'elle est née le 29 février.

—Qu'est-ce que cela peut faire?

—Comment! Mais vous ne serez obligé de lui souhaiter son anniversaire de naissance qu'une fois toutes les années bissextiles; c'est autant de gagné!

AU PAYS DE MENELIK

Le christianisme, en Abyssinie, a inspiré de nobles et touchantes éden. En voici une recueillie sur place dernièrement, et qui est de date récente relativement puisqu'il y est question d'ombre le.

Un brigand passait en justice. Son juge, un roi,—peut être un ras—fait apporter une balance, et, symboliquement, ordonne qu'on mette sur un plateau toutes les mauvaises actions commises par l'inculpé; de l'autre côté, toutes les bonnes à son actif. Des cailloux de différentes couleurs figurant comme bonnes et mauvaises actions. On procéda à l'opération, et le plateau des mauvaises actions se chargea tellement qu'il touchait à terre. Dans l'autre plateau, aucun caillou ne faisait contre poids.

Tout à coup, la Vierge Marie apparut, et sans dire mot passa une ombrelle dans le plateau des bonnes actions. L'équilibre se rebâtit et le brigand fut renvoyé absous.

Mais alors le mécréant se tournant vers la Sainte Vierge: Reine des cieux, dit-il, ai je donc jamais fait une bonne action pour que vous m'avez sauvé ainsi et si je l'ai faite en quoi cette ombrelle est-elle mêlée à ma bonne action?

Un jour, répondit la Vierge, dans ce désert un pauvre homme raiait, criant la soif. Tu passas auprès de lui avec une gourde contenant ce juste à part d'eau. Tu laissas cependant l'homme en avaler une gorgée. Et en souvenir du soleil père de la soif, j'aimis dans la balance cette ombrelle qui protège du soleil et qui vient d'être aus à ta protection.

TOBACCO

T. B. RILEY,

—MANUFACTURER OF—

Plug, Twist, Fancy Smoking & Chewing Tobaccos

If you will have a good smoke or chew call on the name of Riley's Tobaccos, they are reliable, uniform, and guaranteed to give satisfaction.

Get our prices before placing our orders elsewhere.

Charlottetown, P. E. I. Jan 16 '96

Your Face



Will be wreathed with a most engaging smile, after you invest in a

White Sewing Machine

EQUIPPED WITH ITS NEW PINCH TENSION, TENSION INDICATOR AND AUTOMATIC TENSION RELEASER. The most complete and useful devices ever added to any sewing machine.

The WHITE is Durably and Handsomely Built, Of Fine Finish and Perfect Adjustment, Sews ALL Sewable Articles, And will serve and please you up to the full limit of your expectations. ACTIVE DEALERS WANTED in unoccupied territory. Liberal terms. Address, WHITE SEWING MACHINE CO., CLEVELAND, O.

For Sale By LEANOR MORRIS SUMMERSIDE P. E. I.

MAGASIN POPULAIRE

L'endroit le plus populaire et où vous trouverez le plus de satisfaction est à notre magasin. Nous tenons toujours en mains, Farine, Melasse, Sucre, Thé, qualité extra, Huile la meilleure, Marchandises Sèches, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Peoies, Habilllements, etc.

le tout vendus à bas prix pour paiement comptant.

Nous avons aussi Coton, Indiennes, Casques de pelletterie, Drap, etc.

Le plus haut prix payé pour les produits.

Nous prenons du bois de corde en échange pour nos marchandises.

J. B. GAUDET Gérant St Louis, Dec 5 '95

La Fontaine De La Jeunesse Trouvée

—OXO—

Les vieux reviennent jeunes. Les faibles reviennent forts. Les forces vitales sont rendues. L'espoir renait dans tous les cœurs.

La vie devient douce et agréable

(agréable)

Avez-vous vécu comme vous (le deviez?)

Avez-vous besoin de nouvelles [forces?]

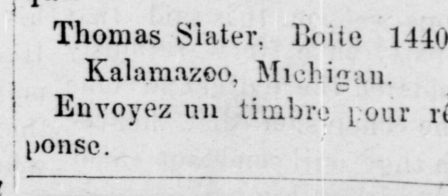
Aimeriez-vous à devenir jeune?

Envoyez-moi votre nom et adresse et je vous écrirai personnellement, vous expliquant comment je suis redevenu un homme nouveau, par l'usage d'un simple remède domestique.

Thomas Slater, Boite 1440, Kalamazoo, Michigan.

Envoyez un timbre pour réponse.

Scientific American Agency for MUNN & CO., 251 Broadway, New York. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American.



Scientific American Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$2.00 a year; \$1.00 a month. Address, MUNN & CO., Publishers, 251 Broadway, New York City.